

@TEMEDIA



Mensuel d'informations
de la Province ATE Notre Dame D'Afrique
9 ième année

n° 86 Décembre 2008

SOMMAIRE



Éditorial 02

Fruit du synode, parole au cœur de nos vies

Bangui 03

Une vie salésienne en mouvement

Brazzaville Saint Charles 04

Chronique d'une paroisse en marche

Guinée Malabo 05

I MSJ , adelanté!

Yaoundé 08

Grain de sénevè en terre d'Afrique

La rentrée académique à Mimboman

Visite du P.José Antonio Véga à Mimboman

Remise des attestations

Regards sur une session théologique

RDC 12

Le point des évêques

Bonne fête de Noël et meilleurs vœux! 14

Fruit du synode, parole au coeur de nos vies

L'Église a célébré le mois d'octobre le Synode sur la "Parole de Dieu" dans la vie et la mission de l'Église". La réflexion portera des fruits pour l'Église. Depuis plus de quarante ans de la conclusion du Vatican II une telle révision semble nécessaire dans l'action pastorale et la pratique de la communauté des croyants. Le prochain document du Pape sera de grande utilité dans l'Église. Maintenant l'étude des conclusions s'avère nécessaire pour nous et les fidèles.

Nous aussi les Salésiens nous venons de célébrer un Chapitre de révision de notre spiritualité et de notre élan apostolique. Nous sommes invités à redécouvrir chaque jour la Parole de Dieu. « La Parole de Dieu et l'Eucharistie sont au centre de nos communautés » Il faut que la Communauté donne de l'importance à cette phrase du texte capitulaire (n° 33-35) en restant fidèle à ce qui dit le document capitulaire :

- la prière personnelle,
- la prière communautaire,
- la méditation régulière de la Parole de Dieu,
- la célébration de l'Eucharistie et la Pénitence.

Une étude constante de la Parole et des livres spirituels aidera le confrère à donner de la profondeur à sa vie consacrée. Nous avons le risque de nous appauvrir dans le rythme quotidien de notre travail. La Chapitre nous rappelle l'opportunité de la lectio divina faite avec un cœur et sensibilité salésienne.

Tout ce travail correspond à la Communauté, et le Directeur a une tâche insubstituable dans l'animation de ses confrères. Nous avons aussi des moments importants, comme les recollections mensuelles et la retraite annuelle et les projets communautaires qui arrivent à la province montrent la programmation de ces moments, fruit du bon esprit de chaque communauté pour vivre l'année pastorale.

Le "instrumentum laboris" du Synode parlait de l'acceptation de la Parole dans notre cœur, lieu des décisions opportunes et pratiques. Seulement le croyant qui « écoute » son Seigneur dans le dialogue de l'amour, peut le servir avec générosité dans l'action. Le fruit dans la mission dépend du témoignage de la foi personnelle. Les événements du Synode et de notre Chapitre nous aideront à nous situer devant la Parole de Dieu et la donner la place qui le correspond dans notre vie.

Le livret du Chapitre nous offre à la fin l'index thématique, et nous pouvons choisir certains mots pour ce mois de décembre comme : « Eucharistie », « Parole de Dieu », « Prière », « Témoignage »

Je vous souhaite de grandir dans l'estime de la Parole de Dieu pour faire réalité le « Da mihi animas »

Chers confrères, de tout cœur je vous souhaite une bonne fête de la Nativité et celle du nouvel an. Que le Fils du Dieu qui sera parmi nous à Noël fasse grandir en nous le sens de famille et que tous se sentent engagés pour un même but celui de montrer aux jeunes l'exemple type de famille de Nazareth.

Bonne fête à tous!

Fraternellement, José Antonio

Bangui-Damala

UNE VIE SALESIENNE EN MOUVEMENT

Le Centre de jeunes Don Bosco de Damala a relancé ses activités le samedi 25 octobre 2008. Nous avons commencé par la levée des couleurs, l'hymne national, des interprétations de danses, concours de dictée et bien d'autres choses.

En une fraction de seconde les enfants et les jeunes des quartiers environnants affluent vers le centre, c'est un mouvement inhabituel en ce sens que les destinataires sont venus plus tôt qu'à l'heure prévue.

Tout a commencé par la levée des couleurs suivi de l'hymne national "La renaissance". En outre, le responsable du centre, Kévin KOUHALAMA donne les orientations pour cette année en se basant sur le thème général du centre de cette année, "L'importance de la famille dans l'éducation." Kévin invite les destinataires à vivre l'esprit de famille tout au long de l'année.

Les enfants et les jeunes ont exprimé leurs talents à travers les sketches, les interprétations de danses... Il est à noter de passage que les élèves qui ont participé au concours de dictée, ont fait preuve de capacité.

L'esprit de travailler ensemble s'est fait sentir lors des prestations. En effet, aucun jeune ou enfant ne s'est présenté seul, tous ont des groupes.

Fr. RAMADAN Sébastien, sdb

La présence salésienne de Damala vient de voir paraître le premier numéro de son bulletin bimestriel d'information et d'éducation. L'initiative est venue du P. Jean-Pierre MUHIMA, jeune prêtre plein de créativité, et soutenue par tous les confrères de la communauté. Ce bulletin est intitulé Don Bosco na Bè-Africa. Il comporte quatre (4) rubriques.

La **Présence-news**: livre les échos des activités organisées par les œuvres salésiennes. **Dossier** sur les sujets traités par les salésiens. **La Vision des jeunes**: donne la parole aux jeunes pour exprimer leur point de vue.

Don Bosco na Bè-Africa est ce bulletin qui donne la possibilité aux jeunes d'exprimer leurs talents grâce à la rubrique **Club littéraire**.

Fr. RAS, sdb

Don BOSCO na Bè-Africa



2008-10-25



Brazzaville - St-Charles

Chronique d'une paroisse en marche.

L'œuvre Salésienne de Saint Charles Lwanga de Brazzaville, vit au rythme d'une nouvelle année pastorale, paroisse évoluant en communion et en union avec l'Église locale. Le coup d'envoi a été donné par Mgr Anatole Milandou, archevêque de Brazzaville, le 04 Novembre dernier à la place Mariale lors de l'ouverture officielle de l'année pastorale 2008-2009 sous le thème, « *société, sois témoin de l'amour du Père.* »

Notre paroisse emboîte le pas quelques semaines après, avec des rencontres et des sessions de formations qui se succèdent le long des jours à tous les niveaux. La pastorale des jeunes n'étant pas du reste, travaille depuis des semaines à ce sujet. Au fait, les 27, 28 et 29 Septembre s'est tenu un camp de formation, d'évaluation et de programmation de la nouvelle année pastorale se pointant à l'horizon. Ce camp a réuni plus d'une trentaine d'animateurs et de pré animateurs. Les thèmes ont été animés tour à tour par l'Abbé Christophe, sdb, *sur la figure de l'animateur salésien*, la Sœur Edith, SSCC sur l'EVA (Éducation à la Vie et à l'Amour) et le P. Léon sur la dynamique de groupe. Ce temps de convivialité, de partage et bien sûr de formation s'est achevé avec l'élaboration du PEPS (Projet Éducatif et Pastoral Salésien) qui se veut un moyen pour faire des jeunes qui

nous fréquentent un arbre d'espérance à l'exemple de Bosco, tout au long de cette année.

Le dimanche 26 Octobre a eu lieu le lancement officiel de l'année pastorale au niveau de la paroisse ainsi que le début des activités à l'Oratoire Michel Magone. La célébration était riche et pleine de signes : pendant celle-ci, les jeunes se font remarquer de par leur présence massive et leur participation. La messe est présidée par le P. Remy NGOMO et à ses côtés se trouve le P. Léon MUSAAS, chargé de la Pastorale. Dans son homélie, le P. Léon reviendra sur l'amour qui devrait exister entre les chrétiens et son rêve pour le climat pastoral qui devrait prévaloir au sein de la paroisse pendant cette nouvelle année. L'Après la messe une diversité d'activités a eu lieu, animations, jeux populaires, kermesse et couronné par un match de football entre animateurs et jeunes du centre. Le match se solde sur un léger avantage des animateurs d'un but à zéro, réalisation du P. Léon sur coup de pied arrêté.

Le lundi 27 Octobre, ce fut le début effectif du catéchisme. Une formation de trois jours animée tour à tour par les P. Léon et Anaclet, trinitaire, sur l'initiation chrétienne, les sacrements et la pédagogie catéchétique a précédé cette relance.

Le samedi 08 Novembre, le conseil élargi de la Paroisse, se retire sur les collines de Masengo, pour une rencontre for-

matrice. Celle-ci regroupe les participants de tous les mouvements jeunes et adultes de St Charles Lwanga. Parmi les orateurs, on soulignera les passages du Père Curé, Germain Lagger qui donnera le ton de la rencontre avec son introduction, il est secondé par Mme Pauline BATETANA, vice présidente du conseil paroissial Pastoral, qui articule son intervention sur l'identité d'une paroisse Salésienne. La boucle est faite par le Père Léon MUSAAS avec un exposé sur la figure de l'apôtre des Gentils dont nous observons le deuxième millénaire de la naissance. La dite rencontre s'achève avec des travaux en carrefours et des souhaits émis par les différents participants pour des avancés au sein de la famille paroissiale de St Charles. Le dimanche 9 Novembre, la communauté paroissiale assiste aux engagements et envois en mission de deux groupes de laïcs (les ministres extraordinaires de la communion et les catéchistes) qui ont choisi de faire de leur vie des « christopherous », c'est-à-dire des porteurs du Christ aux autres, par leur témoignage et par leur service et un engagement au sein de l'Église, famille de Dieu.

Tchawa Christoph,sdb

Guinée-Malabo

¡ MSJ, adelante!

SDB et FMA, en tant que membres d'une même famille (Famille Salésienne), se sont engagés, cette année ensemble, à ranimer le Mouvement Salésien des Jeunes. Un style et une initiative pastorale qui ne trahissent pas le vœux de notre fondateur commun qui, comme nous y encourage le Recteur Majeur dans son Etrenne 2009, a depuis toujours voulu créer un "vaste mouvement de personnes qui, de plusieurs manières, travaillent pour le salut de la Jeunesse" (Const. 5).

Tout démarre dans la soirée du mardi 14 octobre 2008, lorsque consoeurs et confrères salésiens s'asseyent autour d'une même table pour tenter de mettre en commun quelques perspectives pastorales. Des rencontres entre leurs différents groupes vocationnels sont envisagées et même planifiées. Le sujet MSJ est longuement discuté et, accouche non pas d'une souris, mais au contraire, produit un objectif de départ : « Faire du Mouvement Salésien des Jeunes une réalité et le consolider dans les présences salésiennes SDB-FMA de Malabo, Bata et de Mikomeseng ». Et comme il n'est pas seulement question de faire des choses « pour les jeunes », mais aussi et surtout de faire ces choses « avec ces jeunes » eux-mêmes, salésiens et salésiennes programmeront une rencontre avec un groupe restreint de représentants de groupes à coloration salésienne.



C'est une des salles de Maria Auxiliadora d'Ela Nguéma qui abritera la première rencontre du noyau animateur du MSJ. De 11 heures 30 min. à 14 heures, se réunissent 26 jeunes avec Sr Theodora, Fr Paul, Sr Praxède (Chargée de la coordination nationale de la pastorale – côté FMA) et P. Paco (Chargée de la coordination nationale de la pastorale – côté SDB). Après une dynamique de présentation et une prière agrémentée par un powerpoint, l'objectif de la rencontre sera présenté désormais aux animateurs du MSJ : nous connaître et mettre sur pied une cellule centrale d'animation du MSJ.

Le motif de la convocation clarifié, sera donnée à Sr Praxède qui fera un bref et précis exposé de formation et d'information sur les caractéristiques, les objectifs et le fonctionnement du MSJ. Ensuite, même si une harmonisation se fera plus tard avec la vision des FMA, P. Paco présentera les propositions de thèmes de formation envoyées par le Conseiller provincial chargé de la pastorale. Les questions et les suggestions des jeunes clôtureront la rencontre en même temps que l'exposé. Comme clauses de cette réunion initiale, nous pouvons retenir : la tenue d'une rencontre du genre une fois par trimestre et à long terme, la préparation d'une rencontre nationale du MSJ (à la fin de cette année) et d'une internationale (l'année prochaine). Une photo de famille bouclera la réunion. Rendez-vous : le 14 décembre 2008 pour la constitution des commissions de travail !

Paul II clark TEGUE,sdb



Tchad-Sarh

IL NE FAUT PAS REMETTRE A DEMAIN, CE QUE TU PEUX FAIRE AUJOURD'UI

Au Centre de Jeunes Don – Bosco de Sarh, les activités ont très bien repris au niveau de tous les secteurs (Jeux et loisirs, bibliothèque, audio-visuelle, radio, danse, théâtre et musique) et de toutes les commissions mises en place. Le slogan choisi par Père Ignace FOU DA (directeur du C.J.D.B de Sarh) pour cette nouvelle année pastorale 2008/2009 est : *« Il ne faut pas remettre à demain, ce que tu peux faire aujourd'hui... »*

C'est une parole qui pousse salésiens, animateurs et collaborateurs à s'engager, à se donner plus pour l'éducation, l'encadrement et l'orientation des « petits Sharois » qui seront les futurs cadres du Tchad. Comme il est de tradition (depuis les années passées) le mois de Novembre au C.J.D.B de Sarh est appelé « mois de livres ». En fait, c'est une créativité des salésiens qui ont œuvré au sein du dit Centre les années précédentes et de ceux qui ont pris la relève. Le "mois de livre" consiste à encourager les élèves des collèges et des lycées de Sarh à s'intéresser davantage à la lecture des bouquins et à y faire des recherches personnelles ; car comme le dit un proverbe chinois : *« Il ne faut pas toujours donner du poisson à manger à un individu, mais il faut aussi lui apprendre à pêcher... »*. Pour les responsables du Centre de Jeunes Don-Bosco de Sarh, en plus des cours dispensés par les professeurs dans les établisse-

ments publics et privés de Sarh, les élèves doivent aussi faire des efforts pour connaître plus, compléter ces cours reçus par d'autres éléments nouveaux grâce aux livres, aux romans, aux documents de tous genres qui se trouvent dans des bibliothèques (dont celui du centre de Jeunes Don-Bosco de Sarh) qui est le mieux équipé de toute la ville, de toute la Région du Moyen Chari selon nos investigations. C'est une façon pour le Centre Don-Bosco de lutter aussi efficacement contre le « phénomène de baisse de niveau des élèves » dont on parle chaque année au Tchad, à Sarh.

Pour atteindre l'objectif fixé durant ce mois de Novembre qui est celui de combattre la question de baisse de niveau en lisant, en se cultivant sérieusement ; sur autorisation du Délégué de l'Éducation du département de Moyen Chari dont le chef lieu est Sarh, le groupe d'animateurs de secteur bibliothèque et le bibliothécaire du Centre de Jeunes Don-Bosco de Sarh ont sillonné durant le mois tous les collèges et lycées de la ville pour sensibiliser, encourager les élèves à fréquenter les bibliothèques, à fouiller dans ces livres, ces romans... afin d'y découvrir les richesses de ces documents. Cette campagne de sensibilisation est suivie de séries de conférences animées chaque Jeudi de la semaine de ce mois de Novembre par des personnalités de la ville, invités pour la

circonstance. Les thèmes de ces conférences portent sur : -« Les enjeux de la lecture », thème animé par monsieur SIMADJI – Edmond, bibliothécaire du Centre de jeunes Don-Bosco de Sarh (Jeudi 6 Novembre 2008).

-« La problématique de l'édition au Tchad », développé par monsieur SANODJI-Abiatar, un des jeunes écrivains tchadiens (Jeudi 13 Novembre 2008).

-« L'inadéquation des programmes scolaires dans des établissements scolaires ... », thème présenté tour à tour par monsieur REMADJE-Charles, professeur de français au Lycée AHMED-MANGUE et le BES-SAFI-Régis, Coordinateur des activités du Centre de Jeunes Don-Bosco de Sarh (Jeudi 20 Novembre 2008).

-« L'importance du livre et de la lecture dans la vie d'un humain », thème débattu par PAOLA-Néloumta, sœur de la charité de Sainte Antide de TOURET, professeur de Philosophie politique au Grand séminaire inter-diocésain de Sarh (Jeudi 27 Novembre 2008).

BESSAFI PIAKA Régis – Stève, SDB

Yaoundé

Témoignage

FRANÇOIS LAIGO, MISSIONNAIRE SALESIEN DE DON BOSCO (1929-2008)

François commence sa vie missionnaire africaine en 1964. Il a 32 ans.

Il fait partie des deux premiers missionnaires salésiens, envoyés au Gabon, par le Père Ange Bérichel, sdb, alors Provincial de Paris, à la demande de Monseigneur Raymond de La Moureyre, évêque du diocèse de Mouila (Gabon).

La petite équipe prenait en charge le séminaire d'Aînés de Sindara, fondé en 1962. Les Pères Spiritains en avaient la direction. Il sera donc le premier directeur de l'œuvre. Le confrère qui arrive avec lui rentrera en France dès la fin de sa première année scolaire, n'ayant pu s'habituer, ni à la mentalité, ni à la mentalité.

Un autre confrère coadjuteur fera de même un an après, tant il est vrai que les grands labours de Normandie sont différents de la petite agriculture pratiquée en pleine forêt équatoriale !

Le séminaire était situé sur le vaste territoire de la mission catholique de Notre Dame des Trois Epies. Ceci aide à comprendre le choix que fera François quelque temps après.

L'année suivante en effet, le Père, tout en faisant partie de l'équipe du séminaire, va de plus en plus aussi s'orienter vers la paroisse.

Il se met à l'étude de la langue locale, le « mitsogo » qu'il arrivera facilement à maîtriser. Les cantiques français sont traduits en « mitsogo ». François est le seul missionnaire qui s'est mis à l'étude de cette langue. Il compose même d'autres airs car il est aussi un peu musicien.

Quatre ans après, il est détaché du séminaire d'Aînés et de la paroisse Notre Dame des Trois Epies pour résider à la mission catholique de Fougamou, à 30 kilomètres de Sindara.

Il y résidera de 1968 à 1976. Il réalise alors le travail du missionnaire qui s'en va pour plusieurs jours. On appelle cela « aller en tournée dans les villages » !

Il connaissait tous les forestiers de la région du fait que dans chaque chantier se trouvait une case chapelle. Et la mission de Fougamou était devenue une maison de passage, d'escale pour ces forestiers. Certains étaient des bienfaiteurs de la mission !

Pas étonnant qu'un forestier ayant séjourné dans la région projette d'écrire un livre, François y sera souvent fait mention. Il quitte momentanément Fougamou en 1976 pour former équipe avec le Père Fonferrier, spiritain, à la paroisse Sainte Croix, à Libreville où ils sont aussi aumôniers du port d'Owendo.

Après presque dix ans de séjour comme aumônier des marins à Owendo, à Libreville, en 1983, il va renouer une deuxième fois avec « son » Fougamou centre, Sindara, Mandji, Ekobé.

Ce sont là des lieux de culte qui recouvraient l'étendue de la mission catholique de la Sainte Famille de Fougamou jusqu'en 1990.

Il va interrompre pour cause de santé son séjour en terre africaine pour revenir un an après à Pointe Noire.

En 1993 la mission le ramène au Gabon plus précisément à Oyem et c'est à Brazzaville qu'il mettra fin à sa vie de missionnaire.

Paul EBOME, sdb.

Histoire drôle

C'est le petit Toto qui accompagne son papa à la pêche par ce bel après-midi de samedi.

Alors qu'ils attendent que ça morde, Toto demande :

- Dis papa, comment ça se fait que les barques flottent sur l'eau au lieu de couler ?

- Et le père répond :

- Oh ça j'en sais rien Toto... Un peu plus tard, Toto revient à la charge :

- Dis papa, comment font les poissons pour respirer sous l'eau ?

- Oh ça je ne sais pas mon fils... Encore un peu plus tard :

- Dis papa, pourquoi le ciel est bleu ?

- Aucune idée Toto. Encore plus tard, Toto demande encore :

- Papa, ça ne t'embête pas si je te pose toutes ces questions ?

- Bien sûr que non Toto : si tu ne posais aucune question, tu n'apprendrais jamais rien !



Florent Papin, sdb

Yaoundé

GRAIN DE SENEVE EN TERRE D'AFRIQUE

Le mercredi 29 octobre 2008, quelques jours après mon retour de France, j'avais la joie de célébrer l'Eucharistie à Ekié, dans la chapelle des Filles des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie. Mère Eulalia Marin, Supérieure Générale, était en visite dans la communauté. Elle nous apportait une gracieuse petite plaquette « Una semilla en Tierra africana : Hna Ana Rosa Velandia Carreño, HH.SS.CC ». Les 26 pages agréables à lire confirment le travail du Seigneur par cette vie donnée de Sœur Ana Rosa, véritable semence en Terre africaine. Comment s'est décidée la « vocation africaine » de cette missionnaire colombienne ? Des témoins se souviennent. (Page 9 de la plaquette)

« Très appréciée et estimée dans son travail, Sœur Ana a été touchée par l'invitation missionnaire, lorsque Dieu appela l'Institut à répondre à la Mission « ad gentes » sur le continent africain. Des années plus tard la Mère Rosa Inès racontait avec admiration le moment de la décision de Sœur Ana Rosa pour les missions

d'Afrique. Le Conseil général des Sœurs était en réunion. Ana Rosa en faisait partie. Le Conseil analysait les diverses demandes que plusieurs Sœurs avaient rédigées, demandant de partir en Afrique. A un moment, la Mère fit noter qu'il manquait seulement une sœur, pour compléter l'équipe choisie. Alors, Sœur Ana Rosa, animée par cette énergie qui la caractérisait, déclara : « Non, il ne manque personne. La dernière, c'est moi. » Il se produisit alors dans la salle un suspens, un silence, une surprise... Etait-ce Dieu qui parlait ?

La Mère proposa alors une brève pause, pendant laquelle elle essaya de dissuader Ana Rosa, lui montrant la nécessité de continuer sa charge comme Conseillère, mais, en réalité, ce fut la Mère qui termina convaincue que le Seigneur destinait bien Ana Rosa comme tête et cœur du groupe des premières missionnaires de l'Institut en terre africaine. La conviction et la décision de Sœur Ana Rosa, face à sa vocation missionnaire, s'exprima si fermement et avec tant de confiance dans le Seigneur qu'elle reçut immédiatement l'approbation unanime de la Mère et du Conseil Général. »

Jusque là, la citation du petit livret.

En relisant ce fait désormais inscrit dans l'Histoire de la Famille salésienne, il est difficile de ne pas en évoquer un autre.

On pense à St François de Sales. C'est au cours d'une scène semblable que le jeune prêtre François est appelé par Dieu comme missionnaire du Chablais.

Il faut retrouver le récit qu'en fait le jésuite André Ravier, dans « Un sage et un saint, François de Sales ». Il raconte en page 56 comment Mgr de Granier, évêque d'Annecy, chercha quelques prêtres pour partir en mission dans la région du Chablais devenue protestante. : « Il eut l'idée de convoquer son clergé en assemblée et de solliciter des volontaires. Personne ne souffla mot. L'évêque tourna alors les yeux vers le prévôt (*C'était François*). François se leva : « Monseigneur, dit-il, si vous m'en jugez capable, commandez, je suis prêt. »

Traduction et Commentaire : Jean Baptiste BERAUD

La rentrée académique à Mimboman

Après quelques mois de repos, les apprenants et élèves ont repris le chemin du Centre Professionnel Don Bosco pour poursuivre leur marche vers la quête des formations qualifiées. La rentrée s'est effectuée en deux phases à savoir :

D'abord à l'informatique, le 18/08/2008, avec la prise de contact de la direction et des formateurs avec les apprenants et le 25/08/2008, avec le début effectif des cours. Le tour reviendra ensuite à l'Institut Technique Professionnel (ITP) d'effectuer sa rentrée le 08/09/2008.

Tout le centre professionnel en cette date, a renoué avec son agitation habituelle : bruits des machines, va-et-vient et éclats de voix du personnel, des élèves, apprentis et apprenants.

De part et d'autres, l'ambiance dans les salles de cours et les ateliers de formation est très bonne. Enseignants et formateurs, avec enthousiasme et abnégation s'attèlent à mettre en pratique les stratégies d'enseignement et d'apprentissage apprises pendant les séminaires de formation pédagogique d'août dernier.

Malgré de nombreux nouveaux visages, chez les apprenants, apprentis et élèves, les effectifs sont encore à améliorer. Certains anciens du centre sont encore attendus et des parents frappent encore à la porte des inscriptions. C'est une raison d'espérer.

Vivement, bonne rentrée à tous et au travail !

Prof du Centre Professionnel ,

Octave Christian BEDIEHIDE

Yaoundé

Visite du Père Jose Antonio VEGA DIEZ, à la Communauté Salésienne de Mimboman.

En sa qualité de supérieur de la Vice-Province des salésiens de l'Afrique Tropicale, Le père Jose' Antonio VEGA Diez nous a rendu une visite Canonique. Encore une fois nous avons eu l'occasion d'être informés de l'intense expérience salésienne vécue, de la méthode du travail suivie des œuvres dans les 6 pays de l'Afrique Centrale (Congo Brazzaville, Gabon, République centrafricaine, Guinée Equatoriale, Cameroun, Tchad). La visite canonique du père José Antonio VEGA DIEZ est obligatoire une fois par an. Selon l'article de nos constitutions salésiennes (des Règlements Généraux 147, 2) :

« Pendant cette visite, il rencontrera chaque confrère ; il réunira le Conseil Local et fera avec la communauté une évaluation portant sur son observance religieuse, son témoignage de vie consacrée, son zèle apostolique dans les activités pastorales, sa sollicitude dans la promotion des vocations et enfin sur sa situation économique. »

La visite du père José Antonio VEGA DIEZ a commencé le 6 Novembre avec le mot du soir à la communauté. Il a fait comme prévue la rencontre individuelle des confrères et des pré-novices. Évidemment il a eu des entretiens avec tous les responsables ; les employés et les jeunes en formation et dans tous les secteurs de

l'œuvre salésienne comme le conseil pastoral et les aspirants salésiens ; les élèves du centre professionnel et avec les diverses valeurs face au problème du sida et les autres maladies sexuellement transmissibles.

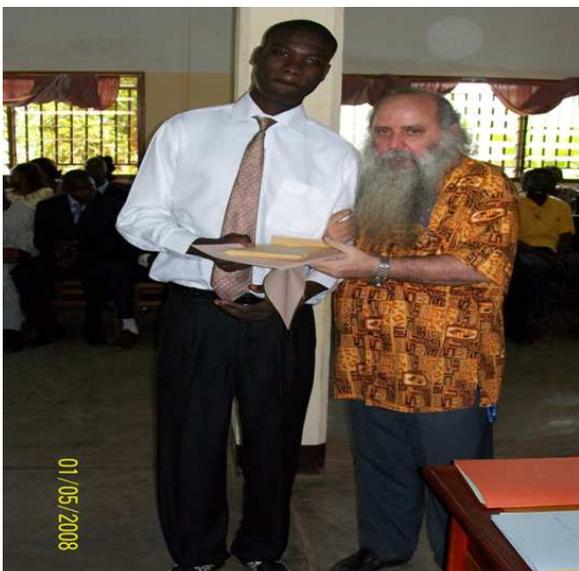
Après 8 jours d'activités intenses, le 13 Novembre qui était le jour de la fête premiers martyrs, père José Antonio VEGA DIEZ, provincial des salésiens de l'A.T.E. a remercié la communauté évangélisée et évangélisatrice des salésiens de Don Bosco pour leur accueil, leur travail et leur bel exemple d'unité dans la diversité. Il leur a béni en disant : « Que la protection de Don Bosco et de la Vierge Marie vous accompagne ».

P. André Frantz Saint Preux Dabel, sdb



REMISE DES ATTESTATIONS

Le 7 novembre dernier s'est tenue la cérémonie de remise des attestations des apprenants et apprentis du CPDB. Au total, 77 lauréats, issus des filières informatiques, menuiseries et métalleries, ont reçu leur attestation de fin de formation.



La cérémonie riche en couleurs a été ponctuée par trois allocutions, d'abord le chef du département informatique qui a exhorté les récipiendaires d'être les dignes représentants du CPDB partout où ils auront à démontrer leur savoir faire; ensuite le représentant des apprenants prenant la parole a émis le vœux que le CPDB soit un facilitateur pour ceux qui aimeraient continuer à se perfectionner en nouant des partenariats avec d'autres institutions, et même à les aidant dans leur insertion professionnelle. Enfin, P. Natalino Directeur du centre a demandé aux lauréats d'être fiers de leur parcours et à rassurer les invités et les partenaires présents que le CPDB continuera à être un vivier d'excellence. Et, pour répondre au représentant des apprenants, il annoncé l'ouverture prochaine au centre d'un bureau emploi qui aura la mission d'aider les produits formés à Don Bosco à s'insérer dans le monde du travail.

Après ces différentes allocutions. Le directeur assisté des formateurs vont remettre leurs parchemins aux différents lauréats avec en prime des récompenses offertes par TEG COMPUTER et GONAGO TELECOM aux trois meilleurs par filières.

La cérémonie, agrémentée en musique s'est achevée par un pot offert par le Directeur. Tout compte fait, cette année, la remise des attestations est une sacrée cérémonie!

Prof du Centre Professionnel, Laurent Olama

REGARDS SUR UNE SESSION THEOLOGIQUE

Les 5, 6, et 7 novembre 2008, se sont déroulées à l'Institut Catholique de Yaoundé – Nkolbisson, les XXVIII^{èmes} Conférences Théologiques, organisées par l'École Théologique St Cyprien. Un thème très vaste les animait :

« **La religion, l'Afrique et l'Occident, hier, aujourd'hui et demain** »

Simples réflexions sur quelques éléments de « ce que nous avons vu et entendu » (Ac 4, 20)

Mercredi 5 novembre :

M. Daniel Abwa, présente « Le cadre historique

du refus de la Communauté française par Sékou Touré ».

Cinquante ans se sont écoulés depuis la déclaration du 28 septembre 1958, du leader syndicaliste guinéen Ahmed Sékou Touré lors de ses premiers pas vers une marche pour l'indépendance de son pays. En cette année 2008, l'anniversaire est célébré à Paris et à Conakry. Tous se souviennent du « non » retentissant de Sékou à De Gaulle quelques mois plus tard. Difficile de refaire l'Histoire. Valait-il mieux affirmer de manière si incisive ce « non » ? N'était-il pas préférable de négocier avec l'ex-puissance coloniale ? Chacun comprend qu'il y a les admirateurs de Sékou et qu'il y a ceux qui le condamnent. Comment ne pas voir l'enfermement du nouveau chef de la Guinée, lorsqu'il jette en prison son meilleur ami, Diallo Telli, grand visionnaire des transformations en marche. Diallo rentrait spécialement de l'étranger pour aider Sékou dans cette révolution qu'il voyait possible de réaliser avec « un visage humain ». Il allait mourir martyrisé dans le triste camp de Boiro.

Pas si simple non plus de comprendre certaines décisions de De Gaulle, capable d'arrêter avant son atterrissage à Conakry, un avion chargé d'instituteurs français venant continuer leurs services aux petits écoliers guinéens. De quelle indépendance parlait-on ?

M. Jean Emmanuel Pongui expose

« La Françafrique et l'héritage politique des Pères de l'indépendance d'Afrique »

Pour le Professeur Pongui, Directeur hier de l'Institut des Relations Internationales, il y a la « Françafrique » de François Vershave, qui n'a cessé de dénoncer les abus de la métropole française envers les ressources des pays africains, et il y en a une autre, au visage plus ou moins défini, et riche en sordides présences de type mafieux. Il parlera plutôt de cette dernière : « La cellule de l'Élysée existe toujours... De Gaulle avait déjà

son Monsieur Afrique chargé des sales besognes... ». Il est clair que tout n'a pas été très lumineux dans les relations entre l'Europe et l'Afrique. Il est clair aussi que tout n'a pas été écrasement. Tout est gris dans l'humanité, et non rigoureusement blanc ou noir.

Même son de cloche du côté de l'Église venue d'Europe vers les côtes du continent noir. « Ici, les missionnaires arrivent avec l'appui des colonisateurs. Dans les bagages des militaires qui viennent « pacifier » ces nouvelles terres, arrivent aussi les croix et les bannières. » M. Pongui ne simplifie pas les événements aussi nettement. Il sait prendre du recul, et il sait dire à ses auditeurs : « Nous ne pouvons pas mettre toujours les torts sur les autres. Nous avons à nous questionner nous-mêmes et à prendre notre destin en mains. L'Histoire est ce qu'elle est, mais aujourd'hui, c'est nous qui l'écrivons. »

Jeudi 6 novembre,

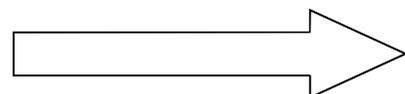
M. Roger Onomo Etaba traite

« L'implication de l'Église dans le mouvement de la décolonisation »

M. Onomo, professeur historien, distingue les multiples formes d'action des hommes d'Église dans le mouvement de la décolonisation : « Il y a eu parmi eux des colonialistes et des anticolonialistes, des nationalistes et des indépendants... et il y a eu tous les autres... La décolonisation a-t-elle été assurée sans dépendance politique, économique, culturelle ? »

M. Onomo aime pour sa part à souligner : « Je suis afro optimiste... » Un trait personnel qui favorise la recherche. Aucune question ne le gêne : « Y a-t-il eu collusion entre Christianisme et Colonisation ? » L'historien Onomo n'est pas sûr que Jean Paul Sartre puisse affirmer cela trop fortement. S'il y a eu avant le Concile Vatican II des Églises convaincues que « des peuples étaient là pour disposer des autres », il y avait déjà aussi celles qui savaient que « tous avaient le droit de disposer d'eux-mêmes. » Et de citer Pie XII qui, le 2 juin 1957, demandait aux missionnaires de passer la main au clergé indigène. Bien auparavant, s'écrie encore l'orateur, au 17^e siècle, le pape Alexandre VII demande à des missionnaires en partance pour la « Cochinchine » de veiller à fonder un clergé local.

Tout n'était pas aussi clair pour tous. Curieusement, en 1957, un homme considéré comme très ouvert, Mgr Chapoulie, parlait, au sujet de la décolonisation, de prévoir une « autonomie progressive ».



Le Père Martin Birba aborde

« Le poids actuel de l'Église dans les relations Afrique -Occident »

Face au triptyque « Religion, Afrique, Occident », pas d'hésitation chez le nouvel orateur pour dénoncer d'emblée : « Que peuvent attendre les Africains de ces sociétés occidentales où il semble que le nom de Dieu n'a plus de sens ? »

Le Père dit encore en substance : « L'Afrique a gardé le sens de l'humain, qui au nord se perd. Un paganisme se développe en Occident sans comparaison avec ce qui a été connu jusqu'ici. Des masses répètent facilement avec Nietzsche : « Dieu est mort. Nous l'avons tué ». Le paganisme de nos villages a gardé quelque visage humain. Celui de ces pays du nord est un paganisme militant. Il méprise tout ce qui est religieux... »

Nous traversons une grave crise de l'identité missionnaire, et la mission, comme initiative de l'Occident est terminée. Nous avons à faire preuve de créativité. L'Occident doit chercher à connaître les Christologies du sud. Comment réaliser la communication de la foi en nos régions ? Et de rappeler tel essai historique, lorsque par exemple, les Pères Blancs essayaient de transmettre la Parole de Dieu oralement sans passer par la lecture.

Les nouvelles sensibilités évangéliques en faveur des immigrés, des réfugiés, interpellent le Christianisme occidental. La diaspora africaine est souvent confrontée au racisme, et les politiques européennes envers l'Afrique ne sont pas toujours les plus heureuses...L'Evangile en Afrique a été apporté aux pauvres par les riches...L'Église en Afrique doit s'interroger sur la présence des laïcs dans le monde où on ne les voit nullement.

L'effort pour la Justice et les Droits de l'Homme doit être plus fort... »

Et de marteler : « Vous avez des paroisses où les fidèles sont capables de marcher longuement sur les genoux pour un pèlerinage. Ils peuvent aller à la messe très tôt le matin durant les 365 jours de l'année, et prier chaque jour trois chapelets. Dès que vous leur demanderez un effort de réconciliation avec un voisin, ou une action sociale, ils vous répondront que « vous n'avez pas à vous mettre sur ces terrains... »

« Nous sommes devant un déplacement. La fornication vient en tête de liste des condamnations morales. L'amour du prochain, l'action sociale comme charité envers les frères, n'est pas questionnée. »

Le Père Pierre de Charentenay, Sj, Directeur du Centre Théologique de Sèvres à Paris, et Rédacteur en chef de la revue Études, venu participer à la soirée, est prié de s'exprimer. Intervention très brève : « Nos Églises, dit-il simplement, sont différentes. Les Européens ont leurs problèmes. Vous avez les vôtres. Il y a chez nous un déclin de la foi. Il y a aussi de nouvelles forces bien vivantes qui surgissent. Ce sont des lieux de renouveau du Christianisme auxquels il nous faut être attentifs. »

Vendredi 7 novembre, trois personnes pour une table ronde :

Mme Chantal Amougui sur « la responsabilité du Citoyen », Mme Henriette Françoise Nyindi sur « la respon-

sabilité du Politicien », et M. l'abbé Marcus Ndongmo sur « la responsabilité du Théologien ».

Pour Mme Chantal,

« les États africains nés de la décolonisation ne sont pas des États nations. Ils sont des États en construction, où le citoyen doit s'exercer à ses responsabilités... Face à des problèmes réels de démocratie, comment avoir une attitude plus dynamique ? Comment s'intéresser à la politique, en l'absence de solution aux problèmes les plus quotidiens ? On ne peut pas être en démocratie, en subissant les dictats du pouvoir... Le citoyen doit dépasser la soumission. Repliés souvent sur leur réalité tribale, les gens s'intéressent peu à la vie politique... »

Mme Henriette Françoise Nyindi,

est députée. Mère de huit enfants, elle a fondé plusieurs associations. Pour elle « la politique cherche le Bien Commun de la Société. Député, vous recevez un mandat politique. Il y a souvent un déficit de responsabilité politique. C'est une mission d'accompagner les femmes et les hommes dans la recherche de leur bonheur, de les aider pour la santé, le logement, la vie, d'assurer la liberté des cultes, de veiller aux problèmes de la mondialisation, en particulier de ceux de l'émigration qui touche beaucoup notre continent... »

« ... Il y a aussi de nouvelles forces bien vivantes qui surgissent. Ce sont des lieux de renouveau du Christianisme auxquels il nous faut être attentifs. »

L'abbé Marcus Ndongmo

évoque avec grande sympathie la figure de Julius Nyerere, qui permit en 1961 un épanouissement pro-

fondément humain en Tanzanie. Le Christianisme doit toujours s'inculturer. Il a pu s'exprimer sous la colonisation, mais personne n'en a le monopole, même pas les missionnaires. Il doit vivre dans toutes les situations. L'importance de la langue est capitale. Une Église locale ne peut se dire debout qu'avec son propre clergé autochtone...

Suite à cette triple présentation, les questions fusent. Les étudiants en théologie de l'École St Cyprien ne sont pas tendres avec les orateurs, en particulier avec Mme la députée. Le nombre de demandes adressées aux trois personnalités dépasse de loin tout programme antérieur. Indice que la question du « sociopolitique » n'est pas suffisamment évoquée habituellement ? Signe que même dans les milieux intellectuels ecclésiastiques, on évite de parler de ces problèmes ? Manque de formation à la Doctrine Sociale de l'Église, ou silence pervers entretenu à son endroit ? La question valait d'être posée. Si les XXVIIIèmes Conférences Théologiques visaient à clarifier de telles interrogations, les organisateurs peuvent se dire : « Mission accomplie »

Jean Baptiste BERAUD, sdb

Le point des Evêques

Déclaration du Comité permanent des évêques de RDC sur la guerre

Kinshasa, 13 novembre 2008

Source : Cenco

« La RD Congo pleure ses enfants, elle est inconsolable »

1. Nous, Archevêques et Evêques, membres du Comité permanent de la Conférence Episcopale Nationale du Congo, réunis à Kinshasa, en session extraordinaire du 10 au 13 novembre 2008, affligés et bouleversés par la tragédie humaine dans l'Est et dans le Nord-Est de la RD Congo, lançons un cri de détresse et de protestation. En effet, juste un mois vient de s'écouler depuis que notre Conférence Episcopale Nationale du Congo, par son Président, a fait une déclaration en rapport avec la reprise des hostilités dans l'Est et dans le Nord-Est de la RD Congo (1). Malgré nos appels pathétiques aussi bien à nos gouvernants qu'à la Communauté internationale, hélas ! La situation dans cette partie de notre pays n'a fait qu'empirer. Elle vient d'atteindre des proportions insupportables, très inquiétantes et susceptibles de déstabiliser toute la sous-région si on n'y prend garde. Oui, aujourd'hui, comme le dit l'Ecriture : une voix en RD Congo s'est fait entendre, des pleurs et une longue plainte ; c'est Goma, Kiwanja, Dungu..., c'est la nation tout entière qui pleure ses enfants et ne veut pas être consolée, car ils ne sont plus (cf. Mt 2, 18).

Génocide silencieux ?

2. Un vrai drame humanitaire qui s'apparente à un génocide silencieux dans l'Est de la RD Congo se déroule sous les yeux de tous. Les massacres gratuits et à grande échelle des populations civiles, l'extermination ciblée des jeunes, les viols systématiques perpétrés comme arme de guerre : de nouveau une cruauté d'une exceptionnelle virulence est en train de se déchaîner contre les populations locales qui n'ont jamais exigé autre chose qu'une vie paisible et décente sur leurs terres. Qui aurait intérêt à un tel drame ?

3. Le plus regrettable, c'est que ces événements malheureux ont lieu sous l'oeil impassible de ceux qui ont reçu le mandat de maintenir la paix et de protéger la population civile. Nos propres gouvernants se montrent impuissants devant l'ampleur de la situation, donnant l'impression de ne pas être à la hauteur des défis de la paix, de la défense de la population congolaise et de l'intégrité du territoire national. La classe politique tout entière ne semble pas prendre la mesure de sa responsabilité devant ce drame qui risque d'hypothéquer l'avenir de la nation.

Ressources naturelles et plan de balkanisation : nerf de la guerre

4. Il est évident que les ressources naturelles de la RD Congo alimentent la convoitise de certaines puissances et ne sont pas étrangères à la violence que l'on impose à sa population. En effet, tous les conflits se déroulent dans les couloirs économiques et autour des puits miniers. Comment comprendre que les différents accords soient violés sans aucune pression efficace pour contraindre les signataires à les respecter ? Les diverses conférences et réunions pour dénouer cette crise n'ont toujours pas abordé les questions de fond et n'ont fait que renvoyer et décevoir les attentes légitimes à la paix et à la justice de notre peuple. En outre, le plan de balkanisation que nous ne cessons de dénoncer est exécuté par des personnes relais. On a l'impression d'une grande complicité qui ne dit pas son nom. La grandeur de la RD Congo et ses nombreuses richesses ne doivent pas servir de prétexte pour en faire une jungle. Nous demandons au peuple congolais de ne jamais céder à toute velléité de balkanisation de son territoire national. Nous lui recommandons de ne jamais souscrire à une remise en question de ses frontières internationalement établies et reconnues depuis la conférence de Berlin et les accords ultérieurs. →

Condamnation

5. - Nous condamnons avec véhémence cette manière ignoble de considérer la guerre comme moyen pour résoudre les problèmes et accéder au pouvoir. L'ordre institutionnel issu des élections démocratiques dans notre pays doit être sauvegardé.

- Nous dénonçons tous les crimes commis sur des paisibles citoyens et désapprouvons de la manière la plus absolue toute agression du territoire national.

- Nous fustigeons le laxisme avec lequel la Communauté internationale traite le problème de l'agression dont notre pays est victime.

Que demandons-nous ?

6. Nous demandons instamment la cessation des hostilités et la garantie des conditions de sécurité pour le retour des déplacés sur leurs terres.

7. De toute urgence, nous en appelons à la solidarité nationale et internationale pour un accroissement de l'aide humanitaire en faveur des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants entassés dans des camps.

8. Nous invitons toute la population congolaise à un sursaut national pour vivre en frères et soeurs, dans la solidarité et la cohésion nationale, afin que la RD Congo ne sombre pas dans la violence et les divisions.

9. Nous exhortons le Gouvernement congolais à mettre tout en oeuvre pour rétablir la paix sur toute l'étendue du territoire national. C'est le devoir sacré de nos gouvernants d'exercer leurs fonctions régaliennes afin de protéger le peuple et de garantir la sécurité aux frontières. Nul n'ignore que l'absence d'une armée républicaine est préjudiciable à la paix dans le pays.

10. Nous demandons à la Communauté internationale de s'impliquer sincèrement pour faire respecter le droit international. Nous estimons impérieux l'envoi d'une force de pacification et de stabilisation pour rétablir notre pays dans ses droits. Tout le monde gagnera avec un Congo en paix plutôt qu'un Congo en guerre.

Engagement de l'Église

11. Solidaire de la souffrance de son peuple, l'Église-famille de Dieu qui est en RD Congo s'engage à accompagner ses fils et ses filles meurtris pour les conduire sur le chemin de la réconciliation et de la paix. Elle exprime sa reconnaissance à Sa Sainteté le pape Benoît XVI pour son attention au drame de la RD Congo, ses appels répétés à tous pour une solution pacifique et pour l'aide financière qu'il vient d'apporter lui-même afin de soulager des populations déplacées.

12. Puisse le Seigneur, qui a veillé pendant des heures au jardin de Gethsémani et qui a ressenti comme faites à lui-même toutes les souffrances infligées et imposées aux membres de son corps (cf Mt 25, 31-46), veiller avec nous et nous soutenir devant ce drame que connaît notre pays.

Que la Très Sainte Vierge Marie, Reine de la paix, obtienne la paix à notre chère patrie.

Fait à Kinshasa, le 13 novembre 2008

(1) *Encore le sang des innocents en RD Congo ! (cf. Jr19, 4). Déclaration de la Conférence Épiscopale Nationale du Congo (Cenco), le 13 octobre 2008.*

Mettre un pas, c'est parvenir à la fin !



Nous tendons vers la fin de l'année et la grande fête du mystère de notre Seigneur Jésus-Christ pointe sa lumière. Par ce message, l'équipe de la Commission provinciale de communication souhaite une bonne fête de la Nativité et celle du nouvel an aux confrères salésiens, collaborateurs (ces), amis (es) et bienfaiteurs (ces).

La fin de l'année est toujours un temps opportun pour faire preuve de prévenance en rejoignant les parents et les amis (es) les plus lointains. Un moment de grâce qui donne la possibilité à chacun de faire la lecture de son cheminement, jeter dans l'oubliette les échecs, les malveillances et les humiliations diverses sachant que le **Dieu-Homme** vient nous redonner vie et espoir pour braver tout embûche. Que nos ennemis deviennent pour nous des amis (es), les ténèbres deviennent de la lumière et que nos échecs de-

L
e
s

c
o
e
u
r
s

viennent des réussites.

Notre vie sur cette terre n'est que passage mais que ce passage ne soit pas vécu dans l'angoisse et le regret, mais qu'il soit un passage historique et joyeux car nous sommes désormais sous le commandement de l'amour avec la manifestation historique et personnelle du **Logos** dans sa totalité. Dorénavant, espoir pour les pauvres, vision pour les aveugles et joie pour les malheureux car tous bénéficieront du salut sans distinction.

Que cette joie du salut reçue de la part du Fils de Dieu qui arrive au milieu des hommes le jour de Noël, nous aide à transmettre la paix et l'amour aux autres, en leur montrant l'étoile apparue à Bethléem par notre vie. Et que cette joie soit contagieuse pour tous.

Une fois de plus, bonne fête de la Nativité et meilleurs vœux !

Florent Papin, sdb

Joyeux anniversaire

Mois de décembre

01.S. COULIBALI Raphaël
01.P.NGALEU Vincent-de-Paul
04.P.EVITA Eleuterio
09.P. KIFUAYI Grégoire
09. MEZUI OBAME Jean Dimitri
09. P. PARODI Natalino
10.P. ONA ZUE Pierre Célestin
11.L. TSAKALA Paul - Marie
14.N. DERIM Firmin
20.L.AUVINET Roger

20.P.FAVARO Valentino
23.ABESSOLO NDONG Évrard
24.S.MAKOUMBOU Ulrich
25.P.KIPULU Emmanuel
27.P.MINTSA Roland
28.PGATTERRE Francis
28.P.TANGUY Antoine
29.L.METOULE David
30.P.BERGADANO Enrico
31.D.SIANDJIKOUZOU Adrien S

[@temedia](#)

Salésiens de Don Bosco

Maison Provinciale

B.P. 1607, Yaoundé—Cameroun

Directeur de publication

P. José Antonio VEGA

Administration

P. José María SABE

Délégué à la communication

P. Jean-Baptiste BERAUD

Rédacteur en chef

Florent Papin NGOUMBETI

Rédaction

P. Roland MINTSA

André EIA ENAM

Jésus Benoît BADJI